

# alsupsaV/ de Roubaix-Courcoing

ABONNEMENTS

4 fr. 50 9 fc. 18 fc. 5 fa 50 12 fr. 23 fr.

REDACTION ET ADMINISTRATION Grande-Rue, 93 et Rue Desurmont, 12. TOURCOING ROUBAIN, Gra Adresser les manuscrits au Hédacteur en chef. à ROUBAIX

ANNONCES
ROUBAIX, 93, Grando-Rue,
TOURCOING, 12, Rue Desure
LILLE, 28, Rue de Fives.

Dans le superbe discours qu'il a pronoccé, samedi. à Tourcolar, Jau-rès, parlant de la Vercesie ouvrière d'Albi. s'est écrié:

d'Abb. Sest érrié :

— le sais qui beauc up de calonniate re font assaut de tausses uouneites pour utiter contre notre reuvre
et empecher sa réussite.

Qui i, ua jourse l'inorit, cé langage
țiait de circonstance et de mitieu.

Parait e, ux de nos adversaires de
classe, en ellei, qui, dans cette région
du Nord, sa invent couramment à l'in
qualifatile jeur de calomnie que le député de Car naux a si doque ament
listri, figure, en première ligne, le Jounal de Reubaix.

It y a huit jours à pelpa que la fauitle.

nat de Reubaix.

Il y a huit jours à pelne que la feuille de N. neboux de oupait dans des fournaux capitalistes parisiens et servait, en premier-Roubbix, à ses lecteurs des regots jésuitiquement arrangés, contre la Verrerie Ouvrière:

L'autele débutait ains!

— «Cétait une achièrlence à enive

C'était une expérience à suiv.

L'autrele débutait ainst:

- a c'était une expérience à suiv.e
avec intérêt et sympathie que cetessai
d'organisation d'une Industrie dans
laqueile le capital et le travail servient
confondus. En dépit de l'espit des
frommes qui risquaient cette fontaitée
on ne pouvait se désendre d'en souhaiter le succès.

Et après un fel début. l'anteur avoparne de ces lignes que nous avions
déjà luos dans le Paris, aviant de les
rencontrer dans le Journal de Robbaix.
Le livrait à un éreintement et publeux
de l'écuvre que saurés défent, non
comme une solution sociale, mais
comme le seul moyen pratique de
résistance contre le patron affameuv de
séguier.

Auteur avonyme, avons noms dit...

M is ne tectit-ce pas M. Rességuier
lut-même qui, désemparé, affole, suggére à des porte-plume facies des armeter ministre contre u le insvante?

Nous men mettrions pas le main au

is n'en mettrions pas la main au

feu!
i co n'est d'ailleurs pas la première

reu i ven est d'ailleurs pas la première fois que les organes capitalistes se livrent à une parelle hesogne de débigage pratite ou rému hérée, on ne sait pas expatie la Verrer e un ne sait pas expatie la Verrer e un me sait pas expatie la verrer d'alter le doute dans l'aspit des travailleurs pour y seaser ensuite le découragement, la sassuude, la décospèrent e.

In quand e leurs su els secratent à point s'il ceutre d'Alto venuit à sombrer sous la condition de tou. s'es puis sinces capitalistes. Le diraient:

En bi n, profétaires, jugez par pet tentative de la valeur des doctiones collectivistes.

Mais cette tactique est depuis longtemps persés alout.

Les travailleurs ont devine les mobiles de le campagne monde contre la verrerie Ouvrière. Derrière la presse hourgeoise multiplient les informations pessimistes en les assaisonant de la rines de cronodile, ils ont finire tinspiration de Resseguler qui, tel un cincal, se tient tapi dans l'ontre, à remit de toules les occasions su sentitues de rapprocher de ses gries de capitaliste assoille de seur ouvrière, l'enure vivanie qu'il s'est turé te d'actiente. Aust, plus la calomne se fera infime et basse, plus trespit de soil par la comme se fera infime et basse, plus trespit de soil se développ ra, dans la classe prodetariene.

tarienne.
Admeitons, cependant, in: la Verrerie ouvrière succombe sous la coacapit diste e: patronaie; est-ce soc alisme en serait diminué?

quele soc alisme en serait dimineé?
Assurément non.
La lament able fin de l'it arie de Cabet
h'a pas empéché les progrès de nos
idées; peut être mema a--elle contribué à es foire passer du donaine uropique dens le domaine scientifique
aur levuet elles sont au our d'hui asaises; — toutes proportions de milieu
et de but garde, s, ce ne a rait jas un
échec. Finprobuble ailleurs, de la
Verrerie ouvrière qui nu cati, a moins
du monde, à l'action générale du prolétarlat.

lations, et ils verroni que, sur la ques-tion cooperative, nous avons nous mêmes affirmé que l'Etal socialiste scul, en mettant les nivens de produc-tion socialiste à la disposition des tra-valleurs, ferait de la coopération un l'ait général, la loi même de l'ordre nouveau.
C'était indices

bouveau.

Cé alt indiquer que si nous considerons que la coopérative doit être le but, elle ne saurait etre, en régime capitaliste, un moyen décisif d'arrantiessement profétarien; et nous joutions que jusque là, les coopératives de consommation, — comme la Paix, le Roubaix et l'Intoh, de Lille, — étaient le suite en de la situation, aprèsenté ce matin se décisira.

La Chambre a joute qui l'est réservé de faire contine a paix, le consommation, — comme la Paix, le Roubaix et l'Intoh, de Lille, — étaient le suite en le suite en de la situation de recessituer le seuveu cabinet.

La Chambre a joute qui l'est réservé de faire contine la paix, le de la nouvelle contine de la situation a partie de la nouvelle combination de la completa de la contine de la situation de la situation de recessituer le seuveu cabinet.

La Chambre a joute qui l'est réservé de faire contine de la situation de recessituer le seuveu cabinet.

La Chambre a joute qui l'est réservé de faire contine de la situation de recessituer le seuveu cabinet.

La Chambre a joute qui l'est réservé de faire contine de la situation de recessituer le seuveu cabinet.

La Chambre a joute qui l'est réservé de faire contine de la situation de recessituer le seuveu cabinet.

La Chambre a joute qui l'est réservé de faire contine de la seuveu de la situation de recessituer le seuveu cabinet.

La Chambre a pair de la seuveu cabinet.

La Chambre a joute qui l'est réservé de faire contine de matine de recessituer le seuveu cabinet.

La Chambre a pour de la seuveu cabinet.

La Chambre a pour de la seuveu cabinet.

La Chambre a joute qui l'est réservé de faire contine de matine de recessituer le seuveu cabinet.

La Chambre a pour de la seuveu cabinet.

La Chambre a joute qui l'est réservé de faire de matine d

de l'aur afranchissement.

La Verrerie cuv.ière, elle, est un cas epécial — de lorse majeure pourrions-nous dire; — aussi, can prenant la décision que nous venons de résumer, le congrès n'a-t-il voulu que mettre le profetariat en garde contre un engoiment qui amiger: de vinévitables déveptions s'il se généralisat. Sauf de tros rares exceptio s, en effet, il est fert atricile, sinon impossible aujour-d'auti, de réanie dans les mains ouvrières les deux facteurs de la production, — le travait et le ca, i al.

Cos réserves faites, plaignons les bourgeois imprudents qui s'évertuent à saper l'œuvre d'Albi, que nous souttendroas, quant à nous, usqu'au triempne; car, dirons-nous avec Jaurés si la Verrerie ouvrière ne sortait pas victorieuse des embiches que le capitalisme jetoux dresse continuel-learent devant ele, le prauve serait faire, éclaiante, que l'comme ne peut sa la vieille société.

G. STAUVE-EVAUST.

G. SIAUVE-EVAUSY.

# INFORMATIONS

### INTÉRIEUR

LES ELECTIONS DU DIMANCHE 5 DÉCEMBRE

LES ELECTIONS DU DIMANGUE 5 DECEMBRE
Conseell transsistement de Porte.
Conseell transsistement de Porte.
Voici les resultais des deax acrutins de hallottage pour l'election de deux conscilies, l'un en
reinplacement de M. Strauss, radical, devenu
senateur (quartier Roenechouart), l'autre en
reinplacement de M. Hervieu, opportuniste decéde (quartier Roenechouart, l'autre en
reinplacement de M. Hervieu, opportuniste decéde (quartier de l'Auxenal):
Quartier de l'Auxenal;
Quartier Hochechouart, — M.M. Vaudel,
radical socialiste, 1,206: Genuerat, 45.
Quartier Hochechouart, — M.M. Félicien
Paris, radical, 1,206 voix (ello): L. V. Meumer, radical, 1,202 v. Labbé, 130.
Ellections d'émartementaires, — Con-

nier, radical, 1320 J. Labbe, 150.
Ellections de garacte meantalem.— Concell géneral. — Canton d'Auch (Gers.) — Muller de la concentrate del concentrate de la concentrate de la concentrate de la concentrate del concentrate de la concentrate de la

ion (ardéche). — M. Bochirol, républicain, 1818 rois (elu ... Canton de Berg (Ardéche). — MM. Riblère, épublicain, 1,750 voix (élu ; Launel, rallie,

### ARMEMENT D'UN CROISEUR A TOULON

ARMEMENT D'UN CROUSEUR A TULLOR Toulon, 6 decembre.
Le croiseur d'escadre, actueifement en maceuvre, Puscul, vient de recevir l'ordre de panție, et somediatement ses vivees, son charon, ses mus tions de guerre pour être prêt à paperiller dans les viagt-qui tire heurre pur se destration inconnue. On croit qu'il s'agit de a Créte.

LE PRIVILEGE DE LA BANQUE DE FRANCE Paris, 6 decembre, la collection de la c

out de processe e printege.

Néamoias, le nouveau genverneur de la Banque ae ners pas desigué avant la fin du mois.

Voiet pour mémoire. Les noms des principaux candidats entre les quals le ministre des financies aura depter.

M.M. Labeyrie gouverneur du Crédit Jonoles, Palla n. directeur general des deuares; lioutis, directeur general des deuares; lioutis, directeur general des contributions directes.

TIRAGE FINANCIER DU 6 DÉCEMBRE

Aujourd'hai a cu licu le tirage des oningatous de la Ville de Paris, de 1836 :

La no mèro (\*\*15.52 gagna 1/0,000 fr. Le nom ro 55,200 gagna 500,000 fr. Le nom ro 50,300 gagna 500,000 fr. La nomero 50,300 - 503,472 - 251,500 ct 103,700 gagnast chaon 10,000 fr. Les numeros 11 ff. - 516 - 100,000 fr.

### ETRANGER

VICTOIRES SUCIALISTES EN SUISSE

VICTORRS SOCIALISTES EN SUISSE

Le socialisme a remporte une estabule victore aux ciecto-s communales qui francacut davoir leu dans le carto no vaul.

A Lausanne, la liste socialiste a obteng 2,377 voix, tand a que les radicaur nen reunassieut que 1,820, les conservateurs 1,430 et les progressites 431, Sur les 80 candidats que les socialistes avaient presentes pour realité stages du conseil municipal. 40 can aix élus.

Le nombre de socialiste a que out siège dans l'ample nouveil tand a penn de 15.

A veure avait le victoire est festée sux socialistes quis aux radicants l'es conservateurs qui ont en la microté dans l'acconservateurs esté complètement batérs.

the ecomptant un tel résultat, nos et explication constitue et complétement battes et constitue et constitue et constitue et en constitue et en constitue et en constitue et et constitue et et en constitue et et en constitue et en constitue

### cté surpris par les rebelles. Camaners, qui a une certaine importance stratégique, est un faubeurg de Guantamano. DEMISSION DU MINISTÈRE ITALIEN

t me note officieuse annouce que, à la saite cu vio de vendredi à la Chambre, sur le prejet d'avancement dans l'armée, le ministère, en presence de la situation, a présente ce matin se demission au rei, qui s'est réservé de faire ope-naitre an décisiva. La nete ajoute que le roi chargera certaine-ment M. di Rudini de recenstituer le neuveau

# PAS DE HUIS-CLOS

J'écris cet article dans les couloirs de la Chamb e, dont le salon de la Paix est plus animé que de coutune.

On annonce, en effet, que le général Saussier conclut à l'envoi de M. Esterhazy devant un Conseil de guerre, et cette décision, que la lettre de cet officier faisait prévoir, car il paratt avoir été tenu jour par jour au courant de l'information conduite par le général de Pellieux, amène naturellement à se poser la question suivante:

Cette fois encore les juges militai-

suivante:
Cette fois encore les juges militaires vont-ils rendre leur sentence
dans l'ombre et provoquer à nouveau lous les soupçons et toutes les
les déflances autour de la décision, quelle qu'elle soit, qui doit interve-

nir?
Certains proclament la nécessité du huis clos et ils en donnent pour raison que la sécurité nationale est liée au secret du rôle joné par Esterhazy dans les tristes incidents qui ont motivé la condamnation de Drey

fus.
Il y a là véritablement, de la part Il y a la véritablement, de la part de ceux qui soutiennent cette thèse, une pusillanimité d'esprit contre laquelle il convient de s'élever avec la dernière énergie, car si le scandale du procès Dreyfus se renouvelnit, si, de nouveau, un Conseil de guerre jugeait dans les ténèbres, sans motiver son jugement, sous prétexte que des pays voisins seraient mis en nauvaise posture devant la France, la sentence qu'en veut obtenir par de la sentence qu'on veut obtenir par de pareils procédés judiciaires serait à la fois une iniquité et une abdication de la patrio

de la patro.

Co serait une iniquité, parce que le droit commun et les formalités dont le code entoure la procédure des informations criminelles est la sauvegarde des droits imprescriptibles de tous les citoyens. On ne saurait violer ces formalités vis-à-vis d'un être humain, quel qu'il soit sans porter par la meme, attente qu'est saurait sui le control de la control etre humain, quel qu'il soit, sans porter par la mome, atteinte au droit sa-cré de tous. Quand nos peres pro-ciamaiem la charte des Broits de l'homme, ils jetérent les bases d'un droit impérissable en affirmant que la société tout entière était, atreinte dans la soule personne d'un de ses membres Out, quel que soit l'indi-vidu contre qui la justice informe, qu'il soit le plus dégradé de tous les èrres, le plus abject et le môins inté-ressant des misérables, il est aussi sacre pour la justice que le plus di-que et le plus retueux, et toute en-torse donnée au droit, toute illégalité commise, est un attentat perpétré sur la collectivité, sur la secété antière commise, est un attentat perpétré sur la collectivité, sur la société entière, solidaire de ce misérable, atteinte et meutrie par la mesure qui le frappe

L'uc lois ouverre la porte de l'arbi-traire par une fissure faite dans la légulité, loutes les montruosités peuvent passer par cette fente, indé-niment élargie. Aujourd hui, c'est un traitre à la patrie à l'égard de qui on viole les règles protecurices du droit: demnin, ce serait pour n'importe quel citoyen. L'it-il le plus gloricux, désigné par le pouvoir de potique qui se constitue fatie-ment sur des ruines du droit commun lézardé et écronlé, que la justice militaire et la justice civile suppri-meraient les sauvegardes instituées

meraient les sauvegardes instituées par la loi.

Le huis clos, c'est l'arbitraire et l'iniquité cyniquement triomphants et disposant en maitres de la vie et de la liberté de tous, en aften ant à la vie et à la liberté d'un seul.

ifit ce forfait social, ce renversement de toutes les règles, seraient persentes et coumis barce que raiss

perpetres et commis parce que, nons dit-on, il y va de la sécurité de la France?

invoque, pour la ju-tiffer, l'interven-

tion etrangère.

Eli quoi i la France serait-elle descendue à ce degré de déchéance et d'abdication qu'elle n'ait pas le droit de rendre la justice sur son sol conformément à ses lois, à ses règles et à l'e-prit de ses institutions?

S'il était vrai que ce fût par pour de complications diplomatiques qu'on aurait jugé Dreyfis à luiscles et qu'on se disposerait à juger à huis clos également. Esterhazy, octie justification serait la condaranation la plus flagrante et la moins contes-

raine, en tant que nation, ne sau-rait ètre déconsidérée par l'infamie de quelques indignités individuelles. Elle sérait au contraîre déshonorée le jour on elle laisserait porter la pain sur ses lois, par peur de l'é-truger. thanger.

Gustave ROUANET, Député de la Seine.

### UNE VIOLENTE TEMPÈTE

Alger, U décembre.

Alger, d'décembre.

Une violente tempète a sévi hier sur les côtes algéricanes; en reésulte la prete prébable du vapeur Schraffino qui fait le service entre Bougie et Aiger. Ce navire immohilisé dans le pert Bougie et Aiger. Ce navire immohilisé dans le pert Bougie par une avaire, avant été pris à la remorque par le vapeur ...otre Dame d'Afrique pour reatirer dans note port; à la hauteur du cap lyjact les amarres de remorque furent brisses par un caup de mer, par trois fois rétablies elles us puicent résister. La tempète républiant et poussant les éaux anires yers la cole force fut au Notre Dame d'Afrique d'Annégaire le Scitaffino et son equipage; à l'heure actuelle en ignore encore le seri de ce cernier bluiment.

La tempete est un peu apriede aujourd'hui.

CHANDRE DES DEPUTÉS

AVANT LA SEANCE

Paris, 6 décembre.

L'animation est moiss vive aujourd'hui,
dans les couloirs du Pais-Bourbon Les
déclarations du général Billot sur la culpainté étainir de Preylus ent un peucaime la nervosité de ces jours derniers.
On attend le nébat qui va s'ouvrir demain
devant le Sénat et qui princitra à Mi
scheurer Kenner de vicer son sac sil y
a quelque chose cédans.
On ne prévoit aucun incident à la séance
d'aujourd hui.

Presidence do M. Sarrien, vice-président La séance est ouverte à 2 houres. On adopte 18 projets locaux dont un portant prorogation de surlaxes do troi à italium (Nord).

L'ÉLECTION DU HAVRE

L'ELECTION DU HAVRE

M. Archaer Learmand dépose un rapport dont il donne lecture sur l'alection de
M. Rispal dans la pramière circonscription du l'avre. Il conceut a la validation.
M. Rispal dans la pramière circonscription du l'avre. Il conceut a la validation.
M. Rispal dans la pression administrative
et la pression clère. Le préfet,
invité dens des les les fatts. Le préfet,
invité dens des lanquets electoraux y a
prononce des discours signification. L'orttour en cite des passages.
L'extreue gaucies applicault. Le nouvel
ett, M. Rispal, nest passia
M. Rispal and passia
de qu'il mais il a conflance sa son bon droit
et dans le jugement de la Camure.
M. Rispalssement de l'auture obleuse pression a été exerces aur des conseillers géneraux il denonce les agissements de
l'audeinistration et des céricaux. (Vis
applieutessements une l'acture gauche).
Le unémissir de l'instântieux dit qu'onderesse au gouvernement une interpellation indirecte mais met deguisce. Il ajoue
que les aluvations de M. subourt sont
cementies par les taits et que sai veut interpeller sur la position penerale, le gouvernement une interpellaM. Rispal.
M. Rispal.

Prance?

Oh! je me révolte plus one giquement encor : contre la monstruosité
souhent les conclusions de son rapport
souhent les conclusions de son rapport
souhent les conclusions de son rapport
souhent les conclusions de l'élection de M.

présend que la majoure parte des fonds au détourais su profit des fabriques par colasiales.

L'amendement de Chauvin est repoussé par dit voix coutre 113.

MM. Frattipeus, Lasferonaya et Rajons échangent quelques o servations au sujet de l'autorisation accordée aux tenristes se photographier les intéreurs des monuments.

Jan Frantaguery d' Holsserian signis l'est de désabrement du château Paisse des Papes, à Avignos.

H. Chapet parle en favour de l'église St Paul à Lion.

Les chapères 37 à 53 sont adoptés:

Les chapères 37 à 53 sont adoptés:

est levée à 7 heures:

### Syndicats capitalistes en Allemagne

A mesure que le concentration du capital s'accesse et que le machinisme se developpe les synécies capitalises prendratude et enferte et une importance de jour en jour riug grantes, d'autant plus qua le système protections ste, su écarteil se concursure étrangire en favorise de progrès dans le domeine de l'inquestrie nationale.

Parial les pays de l'Europe où la formation des synécets capitalistes a pris des proportions importantes. I Allemagna occupe la première place. A l'austre actuelle il y exista 150 psynécets capitalistes embrassant presque toutes les branches de l'activité induscrielle.

Nous allons en donner la atalistique pour qu'on paisse se faire une idee de la portée de ces organisations, imposées par l'évolution écontanique en règ me capitaliste et qui, en écquiunt autant que possule la côncurrence, et l'anarchie qu'onse dans la sphire de la production preparent les cond tions prelimin ires pour l'etablissement de l'organisation sopialeile.

Aute insintenant comment es partagent les syndicats causalistas dans les dilberates minuères à l'Allemagne.

louistre minere du fer Metailurgie leuistre chimique leuistre commerce chimique et commerce chimique et commerce chimique chimique leuistre leuistr

### Çà & Là

UNE EXPÉRIENCE GRAPHOLOGIQUE

On se rappelle que le docteur Bertillon inte viewé a répondu qu'il avait la preuve mathématique que Dreyfus était coupable. Quelle est cette fameuse preuve mathématique. Voilà ce qu'il importe de savoir.

La preuve dont parle le docteur Bertillon n'est pas à proprement parler, mathématique elle est plutô d'ordre d'observation physique et semble présenter, en effet, un caractère de certitude mathématique. Une écriture quelconque est composée de traits Un trait ou neu ligue tracés, quels qu'ils soieni, sont toujours composée d'une succession de points Cect posée il est certain qu'une ligne quelconque, tracée à la main, ans gui de, n'est jamais rectiligne: elle est bujours plus ou moins irrégulères, ce qui tient au tremblement de la main, tremblement de la main, tremblement de la main, tremblement de la main, tremblement cette irrégularité de l'écriture out un caractère constant, dans

ment apparent suitout aus recriture du vieillard.
Ce trembiement, cette irrégularité de l'écriture ont un caractère constant, dans une période déterminée, chez un même icalivida qui écrit couramment sous la dictée d'un tiere, lors même qu'il voudrait me difier son écriture, la transformer, par exemple si elle est habituellement penchée en écriture droite ou renversée.
Comment rendre apparent ce tremblement caractéristique?
Volci comment a procédé le docteur Bertillon.

M secondre propose augouvernement hispai.

M. Agrébuer Escarand, rapporteur soutient les conclusions de son rapportendant a la validation, ce l'election de M. Hubbard qui est repoussée par 304 veix contre 200.

Le scrutin est ouvert sur la motion de M. Hubbard qui est repoussée par 304 veix contre 200.

Le cition de M. Rispai est validée.

Le Chambre reprend la discussion de budget des beaux-arts.

La Chambre reprend la discussion de budget des beaux-arts.

La Chambre reprend la discussion de budget des beaux-arts.

L'assabande lui promet d'examiner la question. Le système d'adjudication lui semble en effet plus lavorable pour l'administration.

Les chantres 22 à 36 sont adoptés.

Chamvin propose une diminution de 300,000 fr sur le chapitre relatif à la cen.

Paris, 6 décembre.

En vertu des prescriptions du code de justice militaire et des règlements qui en det reinent l'application, le général Saussier a du faire montionner sur l'ordre d'il orner contre le commandant Esternaty le fait qui sera l'objet de l'instruction judiciaire conilée au rapporteur près le premier conseil de guerre de Paris.

Mais via interdis en même temps d'en donner commandatien à la presse, de sorte que le mystère continue.

De néuvelles expertises, dit le Mating vont être nécessierse et l'on peut conseil deux semaines pour que le rapporteur transmettre son rapport et son avis au commissaire du gouvernement.

Celvi-ci formulera ses conciusions, ce qui ne demandera pas plus d'un jour, car it doit adresser immediatement le dossies au commandant de la circonscription militaire.

Mais le genéral Saussier devra encore

il doit adresser immediatement le dossiet au commandant de la circonscription militàre.

Mais le général Saussier devra encore examiner le desser avant desvoyer le ce immedant Reterhazy en jugement ou de rendre une erdennance de fon lieu en se faveir.

Nose ne serions donc pas surpris que le conseil de guerre, s'il doit être convequé, ne se réunisse pas avant la fin demois

LES TEMOINS DU PROCÉS DREYFUS Le général Billot a, dans sa déclaration de samedi rappelé que Dryvius a été jug-et e, ndamne a l'unanimité par sapt de ces pairs sur le témograge de vingt-sept officiare.

officiera.

La liste des témoins, telle qu'elle fut publicé par les journaux au monseit du procès ires fus comprend vingt et un officiera et six civils

Voici les vingt un officiera:

es eix civils
Voici les vingt un officiera:
Le genéral Gonse, sous-chef de l'état-majes général:
Colonel Fabre, hors cadre, chef de se bureau (dispas, cheuins de fer, transpert des troupes);
Colonel d'Abeville, hers adre, attaché au to bur-au;
Commandant du Paty de Clam, hors cadre, attaché au 3e bureau (opérations militaires einstruction générale de l'arende);
Archiviste Grivelin, archiviste principel de 2e classe, attaché au 4e bureau (organisation de tabuque des armées étrencères);
Commandant Bengy and de battiblem au 150s;
Commandant Fertin-Mourot, hors cadre, attaché au 4e bureau;
Capitaine Bretand. capitines de génie, hers cadre, attaché au 4e bureau;
Commandant Mercier Milon, chef de bataillon d'infanteire, hors cadre, attaché au 3e bureau;
Commandant Mercier Milon, chef de bataillon d'infanteire, hors cadre, attaché au 3e bureau;
Capitaine Boulanger, capitaine d'artillerie,

Commandant Mercier Milon, chef de bataitlon d'infanterie, hors cadre, attaché au 36 bas
reau;
Capitaine Boulagger, capitaine d'artillerie,
hors cadre attaché au 46 bareau.
Capitaine Boulagger, capitaine d'artillerie,
hors cadre attaché au 46 bareau.
Capitaine Erauit, du 18e d'infanterie, attaché
i la direction de l'infanterie, 26 bureau (orgaintaito et instruction de l'arfanterie;
Capitaine Sibile, du 26 régiment d'infanterie
même cervice que le precedent);
Commandant tirendeng.
Capitaine Maistre, capitaine d'infanterie horge
cadre, attaché au 26 bureau de l'état major géactel:
Capitaine Tecanee, du 95c régiment d'infanterie
Capitaine Tecanee, du 95c régiment d'infanterie
Capitaine a l'état-major général (Capitaine
Lattaché au 18tat major général (James
bureau);
Capitaine Roy, da 78e d'infanterie, même
Capitaine Roy, da 78e d'infanterie, même

aora caure, atlache a l'etat major goacrat (2:ma burcau); Capitaine Roy, da 78e d'infanterie, même iervice que le précédent; Capitaine Cuny, attaché à l'état major; Capitaine Chutou, attaché au ministère de la guerie.

Il en manquerait donc 6 à cette liste. Les témoins civils furent: MM. Cochefert chef de la Suret; Cobert, Pelletier, Teys-sonlères, Charavay et Bertillon, ex-

perta. ports.

NOUNDELLES POUNSUITES

Nous avons enregistré, dit le Soir, l'engagement pris par le gouvernement de provoquer ues pursuites «par silleurs», lorsque la justice militaire aurait term né son cavre.

son durre.

On peut compter que ces promeses ne resterout pas vaines et que, l'affaire Esterhary une tois liquidée, ou s'oce; pre' activement d'établir d'autres responsabilités qui, peur s'être actredes dans la coulisses, n'ont pas moins contribus à créer une situation véritablement ecceptionnelle et qui appelle des mesures rigureusses.

Nous crossons assoir dit le mure.

rigoureuses.

Nous croyons savoir, dit le mamme pournal, qu'une des premières dons séquences de l'information ouverte contre le commandent Esterhazy a été l'orire donné a Mathieu-breyfus de se testr à la disposition du commandant l'avary, repporteur du pre nier conseil de guerra, chargé de l'instruction.

Encore le bordereau On lit dans l'Echo de Paris ;

Le bordereau est, dit on, une pièce uniq tout le résultat de l'instruction visait la candaine de Dreytus; il y avait des pièces de compara-sen certaines et vingt sept tégins out deposé. Si Me Demange pouvait publier se pladoirie ou cerrait bien qu'il n'a pas discuté que le besèc-

verrait bien qu'il n'a pas discute que le nombreau il ne le peut pas, parce qu'il sait anam, lai pourquei le huis-cles était indispensable. D'aist leurs, le leadenain du procès, ne reçut-il pas la visite, le soit, d'un ministre d'alers de con enit, qui lei demanda, dans l'intère superior du pays. de ne rien livrer à la publicité.

Aujeurd hui, par les pareles très explicites de M. le général Billot, toutes choses sont remisses à leur glace.

Le syadicat a fait répandre le bruit que l'oniginal du berdereau n'existerait plus au dossier Dreyfes. C'est insanct ; le dossier Dreyfes, règgièrempat socilé et enfermé au minister du la guerré, consticut l'accignal du salche Lucde